

POURQUOI LES ETATS-UNIS ENTRENT EN GUERRE ?

D'après le site « Chemins de Mémoire »

Lorsque la guerre éclate, **le 3 août 1914**, le Président des États-Unis, Woodrow Wilson, souhaite observer une stricte neutralité, mais en 1917, son espoir d'un rétablissement de la paix par la négociation s'évanouit. Jusques là, la neutralité américaine, sur le plan économique et financier, est théorique car les pays de l'Entente ont recours aux États-Unis pour s'approvisionner en énergie, matières premières, produits industriels et alimentaires, mais aussi pour emprunter. **16 janvier 1917**, le secrétaire d'État allemand des affaires étrangères, Arthur Zimmermann, adresse un télégramme secret à l'ambassadeur allemand au Mexique dans lequel il lui suggère de préparer avec ce pays une alliance contre les États-Unis. En contrepartie, l'Allemagne lui promet une aide financière et la restitution du Texas, du Nouveau-Mexique et de l'Arizona, perdus lors de la guerre de 1846-1848. Intercepté par le Royaume-Uni et publié dans la presse américaine le **1er mars 1917**, ce télégramme soulève une vive indignation de l'opinion publique.

Le 31 janvier 1917, l'Allemagne décrète à nouveau "la guerre sous-marine à outrance", suspendue dix-huit mois plus tôt après le coulage du Lusitania et les menaces de représailles des États-Unis. Le Kaiser veut entraver l'approvisionnement de la Grande-Bretagne et de la France pour les obliger à réclamer la paix.

Désormais, les sous-marins allemands peuvent couler les cargos américains, même en dehors de la zone de guerre et bien qu'appartenant à un pays neutre. Véritable menace pour la flotte de commerce américaine, cette décision frappe toute l'économie du pays qui

tourne alors à plein régime pour répondre à la forte demande de l'Entente.

Le 1er février 1917, Wilson rompt les relations diplomatiques avec l'Allemagne, espérant que cela suffira pour la faire renoncer à ses projets. Il n'en est rien. Le 19, : les Allemands coulent le *Vilgentia*. Le 20, Wilson est résolu à l'intervention armée contre l'Allemagne et le 2 avril 1917, il demande au Sénat de voter la déclaration de guerre.

Le 6, le Congrès vote la guerre par 373 voix contre 50. Le président Wilson proclame alors : « L'Amérique doit donner son sang pour les principes qui l'ont fait naître... » Les États-Unis s'engagent donc dans la guerre, mais ils n'ont pas pour autant les moyens en hommes et matériels de la faire. Voté le 18 mai 1917, le « Selective Service Act » institue la conscription de tous les citoyens de sexe masculin âgés de 21 à 30 ans. Il permet de porter les effectifs de l'armée de 200 000 hommes en février 1917 à quatre millions de soldats en novembre 1918.

UNE ARRIVEE AU BON MOMENT

Pour les Alliés, l'entrée en guerre des Américains arrive au bon moment : la chute du tsarisme et les incertitudes qui pèsent sur l'avenir d'une Russie en proie au désordre et à l'agitation révolutionnaire, le réveil des tensions sociales et la fin de l'Union sacrée, l'échec sanglant de l'offensive Nivelle dans le secteur du Chemin des Dames et les mutineries sur le front ont en effet de quoi inquiéter. L'annonce de l'intervention américaine vient à point nommé ranimer l'espoir des hommes et la certitude des gouvernants qu'avec le temps « on les aura ».

suite de "CHALLES-LES-EAUX"

aviez vu ce travail pour embarquer les chevaux, les fourgons et les roulantes... Avec le conducteur, on a fait la route ensemble, nous allons coucher tous les deux dans notre voiture. Demain, nous allons nous diriger sur Chambéry... »

Yenne, ce 20 août - « Nous voici au deuxième jour de marche de Challes-les-Eaux. Ce matin, nous avons fait une étape de 20 kms qui nous a menés de Belley à Yenne où nous sommes arrivés ce matin à 11h ... Nous sommes à 25 kms de Chambéry, étape que nous allons faire demain, en passant par le col de la dent du chat près d'Aix-les-Bains.

TRAVERSEE DU RHONE EN BAC

Ce matin, sous un ciel gris, nous avons démarré de Belley à 7h1/2. A 9h, nous sommes arrivés sur les bords du Rhône qu'il a fallu traverser en bac, car tous les ponts sont sautés. Vous parlez d'un travail avec tous les chevaux. Pour passer les 600 types et toutes les roulantes, nous avons mis plus de 2 heures. Dès l'arrivée à Yenne, où nous sommes installés dans le stade, il a fallu monter les tentes. A 1h, nous avons mangé...

Ce soir, de 5h à 8h, nous aurons sans doute quartier libre. L'autre nuit, j'ai couché dans un fourgon, je n'ai pas eu froid, mais par exemple ce matin, j'avais mal aux reins. Enfin, je ne me plains pas car je fais la route en voiture et d'autre part, jusqu'à maintenant, nous avons de la nourriture en abondance.

Le temps n'est pas trop mauvais, le soleil essaye d'apparaître. D'un côté, ce n'est pas un mal qu'il se cache, car maintenant que nous sommes en pleine montagne, nous n'aurions pas froid... »

Chambéry, ce 21 - « Il est 2h1/2, je sors de table. Nous sommes arrivés sous un soleil de feu à midi. D'ici qu'on a été installé dans le stade, que la popote a été prête, il a bien fallu tout ce temps.

Ce matin, nous avons fait une étape de 25 kms. Nous sommes partis de Yenne à 7h. Il pleuvait quand nous nous sommes levés à 5h. Il a fallu démonter les tentes et tout charger dans les voitures sous la pluie. Je vous prie de croire que ce n'était pas intéressant. On y voyait encore rien. Je me disais : si on a la pluie tout le long du chemin, on va être frais

suite p. 3